L'ADRC
présente en
partenariat avec
**LES FILMS
DU LOSANGE,
LA CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE**

JACQUES RIVETTE

Rétrospective

les films du losange

L'adrc

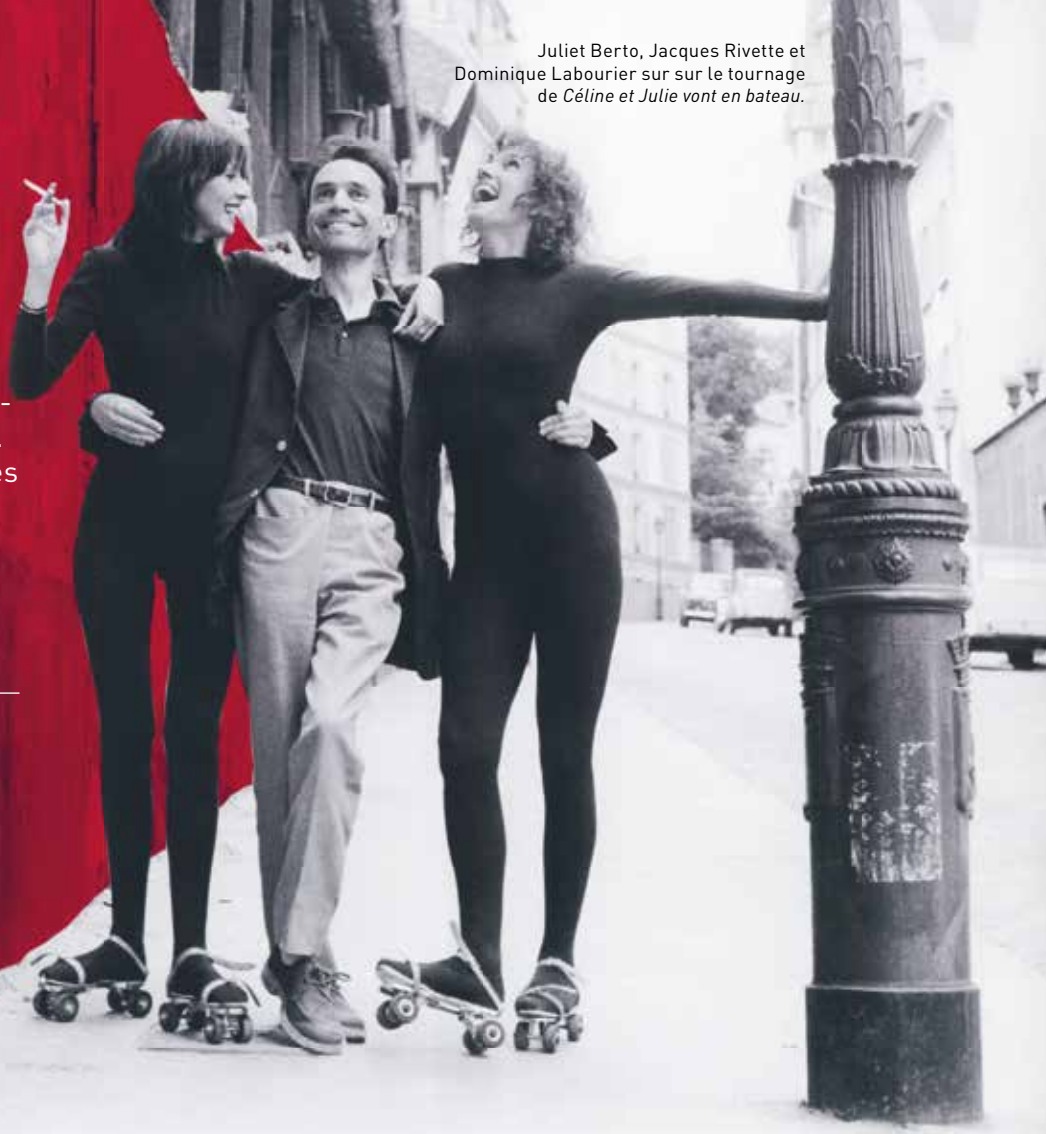
JACQUES RIVETTE

CINÉASTE NÉCESSAIRE POUR AUJOURD'HUI

par Jean-Michel Frodon

Il est un spectre qui ne hante pas la cinéphilie actuelle, celui de Jacques Rivette. C'est doublement paradoxal. Parce que les fantômes sous de multiples formes sont si présents dans ses films. Et parce que bien des aspects majeurs de notre temps entrent en résonance avec ses films, qui furent à certains égards prémonitoires.

Rétrospective Jacques Rivette
Distribution : Les Films du Losange
avec le concours de l'ADRC



Juliet Berto, Jacques Rivette et Dominique Labourier sur sur le tournage de *Céline et Julie vont en bateau.*

LA CONFRÉRIE DE L'OMBRE

Les spectres sont, selon des modalités variables, présents dans ses vingt longs métrages. Au-delà de leurs rôles particuliers dans chaque fiction, ils sont la traduction d'une haute ambition des puissances de la mise en scène, une affirmation à la fois joueuse et sérieuse, théorique et romanesque, du cinéma comme art de l'invisible.

Un des traits habituellement associés au cinéma de Rivette est l'importance des complots : de ***Paris nous appartient*** à ***Trente-six vues du pic Saint-Loup***, dans la plupart des films, quelque chose se trame dans l'ombre. Selon les cas, on sera plutôt à proximité des comploteurs, proches de ceux qui font l'objet de ces manigances, ou dans l'incertitude de la réalité des menées. Et le plus souvent ce sera une circulation entre ces trois positions, au cours de laquelle se jouent de multiples mystères. Explicitement inspirée par le modèle des Treize, cette confrérie agissant dans l'ombre qui traverse la Comédie humaine de Balzac, et est invoquée dans ***Out 1*** et ***Ne touchez pas la hache***, l'existence de forces occultes se retrouve dans plusieurs autres films, avec des éléments plus ou moins convaincants d'explication – ou pas d'explication du tout. En cela, ces films travaillent, sur un mode ludique mais stimulant, et sans complaisance, ce que sont aujourd'hui « complotisme » et « fake news », ce gigantesque dispositif d'orientation des pensées et des actes.

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU

Jacques Rivette

France • 1973 • 3h12

Scénaristes : **Juliet Berto, Dominique Labourier, Bulle Ogier, Marie-France Pisier, Jacques Rivette** avec **Eduardo de Gregorio**

Musique : **Jean-Marie Sénia**

Avec
Juliet Berto
Dominique Labourier
Bulle Ogier
Marie-France Pisier
Barbet Schroeder

Une bibliothécaire et une prestidigitatrice inventent des jeux de rôles qui les projettent dans un monde parallèle.

L'AMOUR FOU

Jacques Rivette • France • 1967 • 4h12 • Dialogues improvisés par les comédiens • Producteur : **Georges de Beauregard**
Avec **Bulle Ogier, Jean-Pierre Kalfon.**

Sébastien met en scène Andromaque de Racine, et se dispute avec sa compagne Claire, qui doit interpréter Hermione. Il décide de faire appel à son ancienne épouse pour la remplacer, et Claire sombre dans le désespoir.

L'Amour fou

LA PLACE DES FEMMES

Autre caractéristique majeure : le rôle décisif confié aux personnages féminins. ***La Religieuse***, ***Céline et Julie vont en bateau***, le triptyque des « Filles du feu », ***Le Pont du Nord***, jusqu'à ***Va savoir***, sont entièrement construits autour d'une ou plusieurs héroïnes – et dans les autres films, les personnages féminins occupent une place capitale. Évidente statistiquement, cette importance se double de la richesse des approches, de la diversité des tonalités mobilisées. Cette situation est assurément à rapprocher de la présence cruciale des femmes dans la conception des films, Suzanne Schiffman, Marilù Parolini, Christine Laurent, Nicole Lubtchansky, sans oublier, à partir de ***L'Amour par terre*** en 1984, la productrice Martine Marignac.

Mais Rivette aura aussi incarné, à un degré sans équivalent, la possibilité de travailler avec les actrices, de faire d'elles des partenaires de création à part entière. Si Bulle Ogier est essentielle dans ce parcours depuis ***L'Amour fou***, Juliet Berto, Bernadette Lafont, Dominique Labourier, Geraldine Chaplin, Maria Schneider, Pascale Ogier, Fabienne Babe, Jane Birkin, Emmanuelle Béart, Sandrine Bonnaire, Jeanne Balibar, les jeunes femmes de ***La Bande des quatre*** et le trio de ***Haut, bas, fragile*** constituent non pas une succession de noms d'actrices, mais une communauté de travail, par-delà les années et les différences. C'est ce qu'a réfléchi la manière de filmer de Rivette depuis le début, et qui donna lieu à l'une des plus fortes traductions, dans la pratique cinématographique elle-même, des remises en question et des tentatives issues de Mai 68. Les tournages de Rivette ont été dès le début, puis dans la proximité importante avec la bande de Marc'O à laquelle appartenaient aussi Bulle Ogier et Jean-Pierre Kalfon, des utopies en acte, et très fécondes malgré les nombreuses et réelles difficultés.

> Je pense que tous les cinéastes, tôt ou tard, doivent créer leur troupe, Feuillade avait sa troupe, Griffith avait sa troupe, Renoir d'une certaine façon avait sa troupe.
>
> **Jacques Rivette**

LA BANDE DES QUATRE

Jacques Rivette

France-Suisse • 1987
2h40

Scénaristes :
Jacques Rivette, Christine Laurent, Pascal Bonitzer

Dialoguiste :
Pascal Bonitzer

Musique préexistante :
Claudio Monteverdi

Avec
Bulle Ogier
Benoît Régent
Laurence Côte
Fejria Deliba

Quatre amies, élèves d'un cours d'art dramatique, partagent un pavillon de banlieue. L'une d'elle part vivre avec son compagnon, remplacée par une autre étudiante. Peu après, un homme énigmatique entre en contact avec les jeunes femmes.

La Bande des quatre

NOUVELLES FORMES

De tous les échos que l'œuvre filmée de Rivette éveille avec le présent, la question des formats, désormais activée par les pôles surpuissants de la série et des plateformes en ligne, est particulièrement significative. De force plus souvent que de gré, mais comme souvent chez lui en inventant des réponses créatives, meilleures que la question posée, Rivette y aura été confronté à plusieurs reprises : le passage des 749 minutes de ***Out 1*** : ***Noli me tangere*** aux 260 de ***Out 1*** : ***Spectre***, et la réponse (contrainte) par ***La Belle noiseuse, divertimento*** (125 min) à ***La Belle noiseuse*** (240 min), sont deux gestes de cinéaste concevant une forme, un agencement, une proposition complète à partir des contraintes de la distribution ou de la diffusion. On ne peut en dire autant de la version amputée de ***Va savoir***, seules les 220 minutes de la version complète font film, font sens. Mais la structure en diptyque de ***Jeanne la Pucelle*** est aussi une approche de construction filmique en dehors du seul schéma classique du long métrage, où avec la complicité des coscénaristes Pascal Bonitzer et Christine Laurent s'élabore, entre jeux de rimes et de contrastes, bien autre chose que la césure d'un long film, ou la fabrication de deux épisodes.

LA BELLE NOISEUSE

Jacques Rivette

France-Suisse • 1990
4h00

D'après **Honoré de Balzac**

Scénaristes :
Pascal Bonitzer, Christine Laurent, Jacques Rivette

Productrice :
Martine Marignac

Musique : **Igor Stravinsky**

Avec
Michel Piccoli
Emmanuelle Béart
Jane Birkin
Marianne Denicourt

Le célèbre peintre Frenhofer reçoit la visite d'un admirateur et de sa compagne. Face à la jeune femme, Frenhofer est saisi du désir de recommencer, avec elle comme modèle, le tableau entrepris dix ans plus tôt, puis abandonné, qui devait être son chef-d'œuvre : ***La Belle noiseuse.***

VA SAVOIR

Jacques Rivette • France • 2000 • 3h40

Avec **Jeanne Balibar, Marianne Basler, Hélène de Fougerolles, Catherine Rouvel.**

Partie depuis trois ans, Camille revient à Paris pour jouer une pièce de Pirandello mise en scène par Ugo, son compagnon. Elle entreprend de revoir Pierre, son ancien amant, tandis qu'Ugo se lance sur la piste d'un manuscrit inconnu de Goldoni.

Version longue d'origine de *Va savoir.*

Va savoir

LE CINÉMA ET LE MONDE

Joueurs et radicaux, habités de la mémoire des contes de l'enfance, de culture théâtrale et picturale, les films de Rivette sont, toujours, électrisés par le présent – celui de la politique, de l'existence des corps, des voix, des matières. En témoignent d'autant mieux que de façon contre-intuitive les films en costumes, ***La Religieuse***, ***Hurlevent***, ***Ne touchez pas la hache***, et de manière exemplaire cette version sublimement concrète et actuelle d'un épisode historique qu'est ***Jeanne la Pucelle***. Le cinéma de Rivette a fréquemment convoqué les références à d'autres arts, le théâtre évidemment (***Paris nous appartient***, ***L'Amour fou***, ***L'Amour par terre***, etc.), la littérature (Diderot, Balzac, Nerval, Emily Brontë), la peinture (explicitement dans ***La Belle noiseuse***, en référence à Balthus dans ***Hurlevent***). Mais, sans minimiser leur importance, l'essentiel, comme il le dira à Serge Daney dans le long entretien pour Cinéastes de notre temps, est bien dans la mise en lumière des relations entre le cinéma et le monde – ce qu'il a toujours aussi cherché et mis en valeur dans son considérable travail de critique, à l'occasion de textes limpides et vibrants publiés dans les Cahiers. Il n'est pas surprenant que ce soit sous sa rédaction en chef du magazine, au début des années 1960, qu'ait émergé un mouvement décisif : le passage de l'équation établie par les fondateurs, Bazin et les « Jeunes Turcs » (dont il faisait partie) entre esthétique et éthique à la mise en rapport directe esthétique/éthique/politique. Son texte sur ***Kapo*** en est une parfaite illustration. Assurément, cette question là est plus que jamais d'actualité. Il s'agit toujours d'arriver à être au monde, comme l'a si bien noté Hélène Frappat dans son beau livre, ***Jacques Rivette, secret compris***, à propos des femmes revenantes.

À lui, maintenant, de revenir.

Jean-Michel Frodon

HAUT, BAS, FRAGILE

Jacques Rivette

France-Suisse • 1994
2h49

Scénaristes :
Pascal Bonitzer, Jacques Rivette, Christine Laurent, Nathalie Richard, Marianne Denicourt, Laurence Côte

Dialoguistes :
Pascal Bonitzer, Christine Laurent

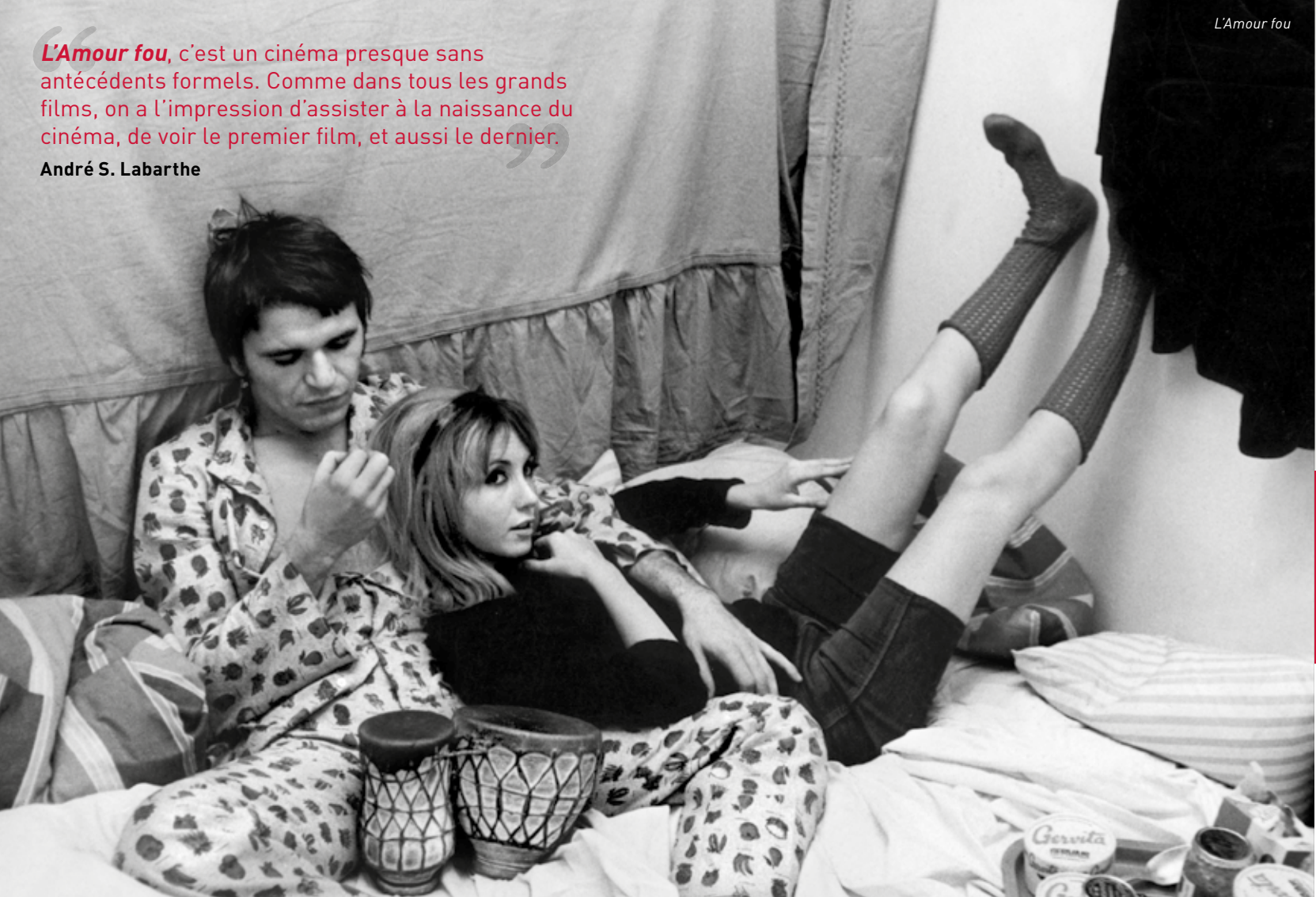
Productrice :
Martine Marignac

Avec
Marianne Denicourt
Nathalie Richard
Laurence Côte
Bruno Todeschini

Un été, dans Paris désert, trois jeunes filles vont voir changer le cours de leur vie : Ninon, livreuse et voleuse occasionnelle ; Louise, qui sort d'un long coma ; et Ida, bibliothécaire solitaire, enfant de la DDASS à la recherche de sa mère.

> ***Haut, bas, fragile*** est le récit d'une triple libération : trois jeunes filles décident de changer de jeu, d'inventer de nouvelles règles pour conduire leur vie, de rompre avec la puissance paralysante du passé…
>
> **Hélène Frappat**

Haut, bas, fragile



L'Amour fou

“***L'Amour fou***, c'est un cinéma presque sans antécédents formels. Comme dans tous les grands films, on a l'impression d'assister à la naissance du cinéma, de voir le premier film, et aussi le dernier.”

André S. Labarthe

JACQUES **RIVETTE**

1928-2016

Cinéaste le plus secret de la Nouvelle Vague, Jacques Rivette fait partie de la bande des « Jeunes Turcs » qui révolutionnent le cinéma français avec Truffaut, Godard et Chabrol. Comme eux critique aux Cahiers du cinéma, il est le premier à passer à la réalisation, avec son court-métrage ***Le Coup du berger*** en 1956. Son premier long, ***Paris nous appartient***, sorti en 1961, pose les jalons de toute son œuvre à venir : le goût du complot, la jeunesse et le sentiment d'inquiétude, la question de la représentation, et une fascination pour le trompe-l'oeil et la pensée magique. Expérimentale (***Out 1, Noli me tangere***) ou dépouillée (***Suzanne Simonin, La Religieuse de Diderot***), au psychédélisme pop (***Céline et Julie vont en bateau***), d'inspiration balzacienne (***La Belle Noiseuse, Ne touchez pas la hache***) ou avec Paris en toile de fond (***Le Pont du Nord, Haut, bas, fragile***), l'œuvre de Rivette, construite dans un esprit de réinvention permanente, n'a pas fini de nous surprendre.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

TEXTES CRITIQUES, JACQUES RIVETTE - Edition établie et annotée par Miguel Armas et Luc Chessel. Post-éditions, 2018.

JACQUES RIVETTE, SECRET COMPRIS - Hélène Frappat. Cahiers du cinéma, 2001.

JACQUES RIVETTE : THÉÂTRE, AMOUR, CINÉMA - Hélène Deschamps. L'Harmattan, 2001.

VERSIONS RESTAURÉES

L'Amour fou, La Bande des quatre, La Belle noiseuse et Haut, bas, fragile : numérisés et restaurés par Les Films du Veilleur avec le soutien du CNC

Céline et Julie vont en bateau : numérisés et restaurés par Les Films du Losange avec le soutien du CNC

Va savoir : numérisé et restauré par Les Films du Veilleur avec le soutien de La Cinémathèque française

Va savoir

ÉVÉNEMENT

RÉTROSPECTIVE

JACQUES RIVETTE

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

DU 5 JANVIER AU 13 FÉVRIER 2022

FILMS, RENCONTRES, CONFÉRENCES

51 rue de Bercy, Paris 12

www.cinematheque.fr

Ce document est édité par l'Agence national pour le développement du cinéma en régions (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC est forte de plus de 1 300 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16 rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél.: 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Distribution
LES FILMS DU LOSANGE
22, avenue Pierre Ier de Serbie
75116 Paris | 01 44 43 87 10
www.filmsdulosange.fr

Textes : Jean-Michel Frodon (pour La Cinémathèque française)

Crédits photographiques : Les Films du Veilleur - Les Films du Losange - Marilù Parolini - Moune Jamet

L'ADRC PRÉSENTE
EN PARTENARIAT AVEC **LES FILMS DU LOSANGE, LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE**

JACQUES
RIVETTE
Rétrospective

Photo © Pierre Zucca / Collection Christophe L. - Serge D...

L'adrc
AGENCE NATIONALE POUR LE DÉVELOPPEMENT DU CINÉMA EN RÉGIONS

les films du losange

LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE

CNC centre national du cinéma et de l'image animée